## Péricardite aiguë IC-235

- Connaître la définition d'une péricardite aiguë
- Connaître les symptômes et les signes cliniques d'une péricardite aiguë
- Connaître les signes de gravité d'une péricardite aiguë et savoir appeler en urgence pour un drainage de l'épanchement
- Connaître les modalités d'interprétation de l'ECG et du bilan biologique initial
- Connaitre l'intérêt diagnostique d'une ponction péricardique
- Connaître l'objectif de l'imagerie dans l'exploration d'une péricardite aiguë : radiographie thoracique et échocardiographie
- Electrocardiogramme (ECG) d'une péricardite aiguë
- Savoir évaluer les risques de complications nécessitant une hospitalisation
- Connaître l'étiologie de la forme clinique usuelle
- Connaître les étiologies de la péricardite au cours d'un infarctus du myocarde
- Connaître les étiologies de formes cliniques moins fréquentes
- Connaître le traitement d'une péricardite aiguë bénigne
- Savoir énumérer les principales complications d'une péricardite aiguë
- Savoir évoquer les principales étiologies devant une tamponnade
- Savoir faire le diagnostic d'une tamponnade

## Connaître la définition d'une péricardite aiguë OIC-235-01-A

- Inflammation aiguë des feuillets du péricarde
- Accompagnée d'un épanchement péricardique ou non (« péricardite sèche »)
- Si associée à une élévation de la troponine = myo-péricardite

## Connaître les symptômes et les signes cliniques d'une péricardite aiguë OIC-235-02-A

• Signes généraux :

Fièvre modérée, parfois absente ou présente d'emblée, associée à des myalgies, à une asthénie

- Signes fonctionnels :
  - Douleur thoracique, rétrosternale ou précordiale gauche, permanente, résistante à la trinitrine, majorée en décubitus dorsal, à l'inspiration profonde et à la toux (impulsive), calmée par la position assise penchée en avant (antéflexion)
  - Dyspnée également soulagée par la position assise penchée en avant ou toux sèche, Dysphonie et hoquet, plus rare
- Signes physiques :
  - Frottement péricardique précoce, râpeux, systolo-diastolique, variant dans le temps et les positions, ressemblant à un crissement de cuir neuf ou froissement de soie, inconstant et fugace. Son absence n'élimine pas le diagnostic
  - Signes d'épanchement pleural parfois associé : disparition du murmure vésiculaire, matité à la percussion
- La présence d'au moins deux des critères suivants est nécessaire pour confirmer le diagnostic :
  - Douleur thoracique évocatrice
  - Frottement péricardique
  - Modifications ECG typiques (Stade I ou sous-PQ)
  - Epanchement péricardique

# Connaître les signes de gravité d'une péricardite aiguë et savoir appeler en urgence pour un drainage de l'épanchement OIC-235-03-A

Ce sont les signes évoquant une tamponnade ou une myocardite associée

- Cliniques :
  - Signes d'insuffisance cardiaque droite aiguë : Turgescence jugulaire, Reflux hépato jugulaire
  - Signes de choc : tachycardie et PAS<90mmHg, marbrures, extrémités froides
  - Pouls paradoxal = îde la PAS de 10 mmHg à l'inspiration
  - Fièvre > 38°
- Biologique : élévation de la troponine (myocardite associée)
- ECG: microvoltage et alternance électrique (tamponnade), troubles du rythme ventriculaire (myocardite)
- Echographique :
  - Epanchement > 20 mm
  - Compression des cavités droites

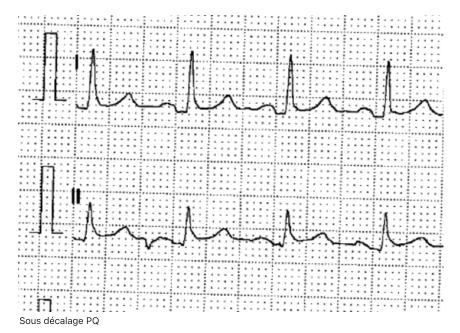
# Connaître les modalités d'interprétation de l'ECG et du bilan biologique initial OIC-235-04-A

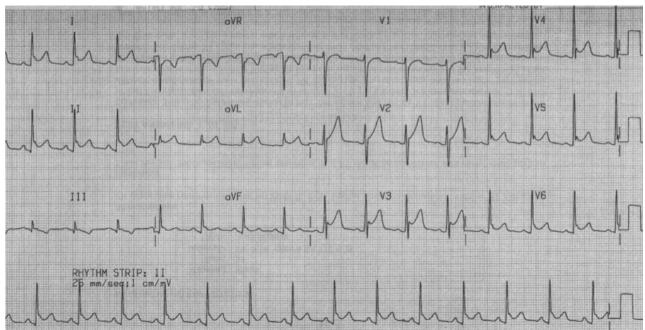
#### **Electrocardiogramme**:

- Peut être normal, il doit être répété
- Signes précoces : Sous décalage du PQ, Tachycardie sinusale
- Anomalies diffuses non systématisées
- Evolution classique en 4 stades :
  - Stade 1: sus-décalage du segment ST concave vers le haut, diffus, sans miroir, sans onde Q, ondes T positives le 1er jour
  - Stade 2 : ondes T plates entre la 24e et la 48e heure
  - Stade 3 : ondes T négatives la première semaine
  - Stade 4 : normalisation au cours du 1ermois
- Si épanchement abondant :
  - Microvoltage (amplitude QRS < 5 mm et < 10 mm respectivement dans les dérivations périphériques et précordiales)
  - Alternance électrique (équivalent électrique du swinging heart échographique) : QRS d'amplitude variable

#### **Bilan biologique initial:**

- Marqueurs inflammatoires : NFS, CRP(peut être normale ou hyperleucocytose + syndrome inflammatoire)
- Marqueurs de la nécrose myocardique : troponine (augmentée si myocardite associée, à rechercher systématiquement) ->
  signe de gravité+++++
- Ionogramme sanguin, créatinine (recherche insuffisance rénale avant prescription AINS)





Sus décalage ST au cours d'une péricardite aiguë

## Connaitre l'intérêt diagnostique d'une ponction péricardique OIC-235-05-B

- Drainage péricardique, par voie percutanée ou chirurgicale :
  - indiqué en urgence en cas de tamponnade ou à discuter en cas de retentissement hémodynamique à l'écho avec tension artérielle conservée :
  - parfois également indiquée en cas d'épanchement abondant chronique sans étiologie évidente
  - percutanée ou péricardiocentèse, à privilégier si patient instable, par une ponction sous sternale à l'aiguille écho-guidée
  - chirurgicale, à privilégier si suspicion d'épanchement purulent (permet pose d'un drain de plus gros calibre)
  - Dans tous les cas, **analyse du liquide drainé**: bactériologique, virologique, cytologique >>> apporte éléments au bilan étiologique

# Connaître l'objectif de l'imagerie dans l'exploration d'une péricardite aiguë : radiographie thoracique et échocardiographie OIC-235-06-B

#### Radiographie de thorax :

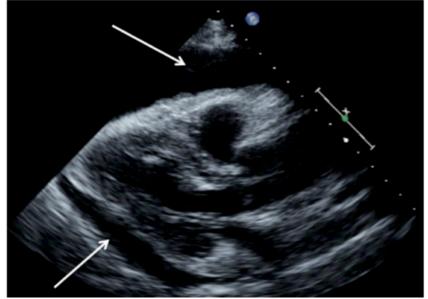
- Normale le plus souvent
- Rectitude du bord gauche ou « cœur en carafe » quand épanchement abondant
- Epanchement pleural parfois associé



Coeur en carafe

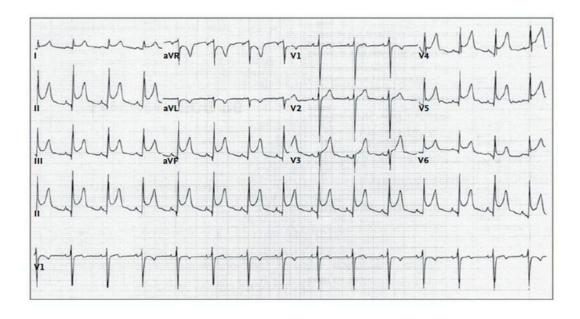
#### **Echocardiographie:**

- Parfois normale (« péricardite sèche »)
- Epanchement péricardique : décollement des deux feuillets péricardiques avec espace clair vide d'échos (noir) entre les deux.
- Apprécie **l'abondance (minime < 10 mm, modéré : 10-20 mm, abondant > 20 mm)**, la **localisation** et le **retentissement** hémodynamique (compression des cavités cardiaques ou signes de constriction) de l'épanchement
- Epaississement péricardique
- Masse péricardique (étiologie tumorale)



Epanchement péricardique (flèche) en vue parasternale

## Electrocardiogramme (ECG) d'une péricardite aiguë OIC-235-07-A



Sus décalage de ST, diffus, non systématisé, concave vers le haut, sans miroir ni onde Q ET sous décalage PQ

# Savoir évaluer les risques de complications nécessitant une hospitalisation OIC-235-08-A

- Tableau clinique orientant vers une étiologie spécifique
- Patient hyperalgique malgré première dose AINS
- Présence de facteurs prédictifs de tamponnade :
  - fièvre >38°C
  - symptômes présents depuis plusieurs semaines
  - patient immunodéprimé
  - patient sous anticoagulant oral
  - après un traumatisme thoracique
- Myocardite associée (=élévation troponine)
- Épanchement péricardique abondant (>20mm)
- Tamponnade
- Résistance au traitement anti-inflammatoire (aspirine ou AINS) bien conduit depuis 7jours

## Connaître l'étiologie de la forme clinique usuelle OIC-235-09-A

#### Péricardite aiguë:

- Etiologie virale
- Bénigne dans 90% des cas
- Correspond généralement à un épanchement lympocytaire non purulent
- Tableau clinique typique :
  - · épisode pseudo grippal récent
  - Jeune adulte, homme, sans antécédent cardiologique notable
  - Récidive ou rechute fréquentes (30 à 50%)
  - Tamponnade rare
- Le bilan étiologique viral et auto-immun n'est pas nécessaire dans les formes simples :
  - Virologie le plus souvent négative : sérologies doivent être répétées à 15jours d'intervalle en cas de doute (en pratique non réalisées)
  - Virus impliqués : entérovirus (coxsackies A et B), échovirus, adénovirus, cytomégalovirus, parvovirus B19, Epstein-Barr, herpès, VIH, hépatite C, influenza, coronavirus (COVID-19)... etc
  - PCR sur liquide de l'épanchement ou biopsie péricardique permet le diagnostic de certitude : rarement réalisé compte-tenu d'une part du caractère invasif de l'examen (ponction péricardique) et de l'absence d'implication thérapeutique dans une forme bénigne

## Connaître les étiologies de la péricardite au cours d'un infarctus du myocarde OIC-235-10-B

- Péricardite **précoce (J3 J5):** 
  - au décours d'un infarctus transmural -> hémopéricarde, par effusion.
  - Evolution le plus souvent favorable si minime,
  - Chirurgie en urgence en cas de rupture myocardique
- Péricardite tardive (2-16e semaine) = syndrome de Dressler :
  - Associe classiquement un tableau avec fièvre, pleurésie, arthralgies, AEG, syndrome inflammatoire important, allongement de l'espace QT à l'ECG.
  - Rare de nos jours

## Connaître les étiologies de formes cliniques moins fréquentes OIC-235-11-B

- <u>Péricardite bactérienne = purulente</u> :
  - Plus rare mais plus grave
  - Forte fièvre >39°
  - Germes : staphylocoques, pneumocoques, streptocoques, bacilles Gram négatif, champignons
  - Sujets **immunodéprimés** ou porteurs **d'infection sévère** (septicémie, infection pleuro-pulmonaire, ou après chirurgie cardiaque ou thoracique)
  - Pronostic sévère: évolution fréquente vers la tamponnade ou la constriction péricardique
  - Traitement antibiothérapie adaptée au germe retrouvé dans le liquide péricardique lors de la ponction péricardique
  - Drainage chirurgical souvent nécessaire
- Péricardite tuberculeuse :
  - Subaiguë
  - liquidienne avec AEG et fièvre modérée persistante
  - Contexte : Tuberculose, contage, immunodépression
  - Anomalies pulmonaires associées
  - Rechercher BK
  - Calcificationspéricardiques
  - Evolution fréquente vers tamponnade et constriction péricardique
  - Traitement antituberculeux +/- corticoïdes

#### Péricardite néoplasique :

- Liquide souvent hémorragique
- Contexte, AEG
- Le plus souvent liée à une location secondaire (tous les cancers mais plus fréquemment cancer primitif pulmonaire, lymphomes), plus rarement cancer primitif péricardique (mésothéliome)
- Evolution fréquente vers tamponnade et récidive

Drainage chirurgicale +/- fenêtre péricardique

#### • Péricardite des maladies de système / auto-immunes :

Contexte évocateur, + /- associée à pleurésie (lupus +++)

#### • Péricardite radique:

- Post radiothérapie médiastinale ou sein gauche
- Risque d'évolution vers péricardite chronique constrictive

#### Autres étiologies rares :

 hypothyroïdie, médicamenteuses, amylose cardiaque, dissection aortique (signe de gravité), insuffisance cardiaque, hypertension pulmonaire, traumatique, insuffisance rénale chronique terminale, congénital (agénésie partielle ou complète, kystes)

### Connaître le traitement d'une péricardite aiguë bénigne OIC-235-12-A

- Repos, arrêt du sport (durée minimum jusqu'à la résolution des symptomes après normalisation de la CRP, ECG et ETT : en pratique 3 mois)
- Double traitement anti inflammatoire :
  - AINS:
    - surtout aspirine 1000 mg \* 3 par jour
    - ou ibuprofène 800 mg \*3 par jour pendant 2 semaines
    - puis décroissance progressive en fonction des symptômes et de la CRP
  - Associé systématiquement à la COLCHICINE :
    - 0,5 mg × 2 si poids > 70kg
    - 0,5 mg par jour si poids <70kg</li>
    - pendant 3 mois,
    - calme la douleur et surtout diminue les risques de récidives
    - interactions médicamenteuses potentielles (via le cytochrome P450)
    - surveillance biologique stricte (transaminases, créatinine, CPK, NFS, plaquettes)
    - Contre-indiquée en cas d'insuffisance rénale sévère
- Association à une protection gastrique
- Pas de corticoïdes en première intention
- Evolution le plus souvent favorable

## Savoir énumérer les principales complications d'une péricardite aiguë OIC-235-13-A

- Myocardite = myo-péricardite :
  - élévation de la troponine
  - diagnostic à l'IRM cardiaque (rehaussement sous épicardique),
  - risque d'insuffisance cardiaque et de troubles du rythme ventriculaires
- Tamponnade
- Récidive (fréquente dans la péricardite aigue virale bénigne)
- Constriction péricardique = péricardite chronique calcifiante, évolution progressive vers l'insuffisance cardiaque droite, diagnostic au cathéthérisme droit (dip plateau, égalisation des pressions diastoliques)

## Savoir évoquer les principales étiologies devant une tamponnade OIC-235-14-B

- Les causes les plus fréquentes de tamponnade sont :
  - Purulente
  - Néoplasique
  - Tuberculeuse
  - Traumatique (car installation brutale)
- Cependant, une péricardite virale peut évoluer vers la tamponnade (diagnostic d'exclusion)

- Tamponnade = Adiastolie : le ventricule droit +/- gauche n'arrive pas à se remplir du fait de la pression extérieure qui est exercée par l'épanchement
- Etat de choc cardiogénique par compression des cavités cardiaques (le plus souvent droite où la pression est la plus faible) par un épanchement péricardique abondant et/ou d'installation brutale
- Signes cliniques :
  - Douleur thoracique avec dyspnée positionnelle, polypnée puis orthopnée et toux, parfois dysphagie, nausée, hoquet,
  - Signes d'insuffisance cardiaque droite aiguë : Turgescence jugulaire, Reflux hépato jugulaire
  - Signes de choc : tachycardie et PAS<90mmHg, marbrures, extrémités froides
  - Bruits du cœur assourdis
  - Pouls paradoxal = Baisse de la PAS de 10 mmHg à l'inspiration
- ECG: microvoltage, parfois alternance électrique (car le cœur se balance dans le liquide abondant et donc change d'axe)
- ETT: confirme la compression des cavités droites, surtout en inspiration et aspect de « swinging heart » , le déplacement du septum est paradoxal en inspiration
- **Urgence** car cause **d'arrêt cardio-circulatoire** (par dissociation électromécanique) en l'absence de traitement, sa confirmation échographique impose le drainage
- Drainage en urgence par voie percutanée ou par voie chirurgicale. Remplissage et amines en attendant le drainage

UNESS.fr / CNCEM - https://livret.uness.fr/lisa - Tous droits réservés.